



MATHIEU BURNIAT

SOUS TERRE

DARGAUD
DOSSIER DE PRESSE

MATHIEU BURNIAT

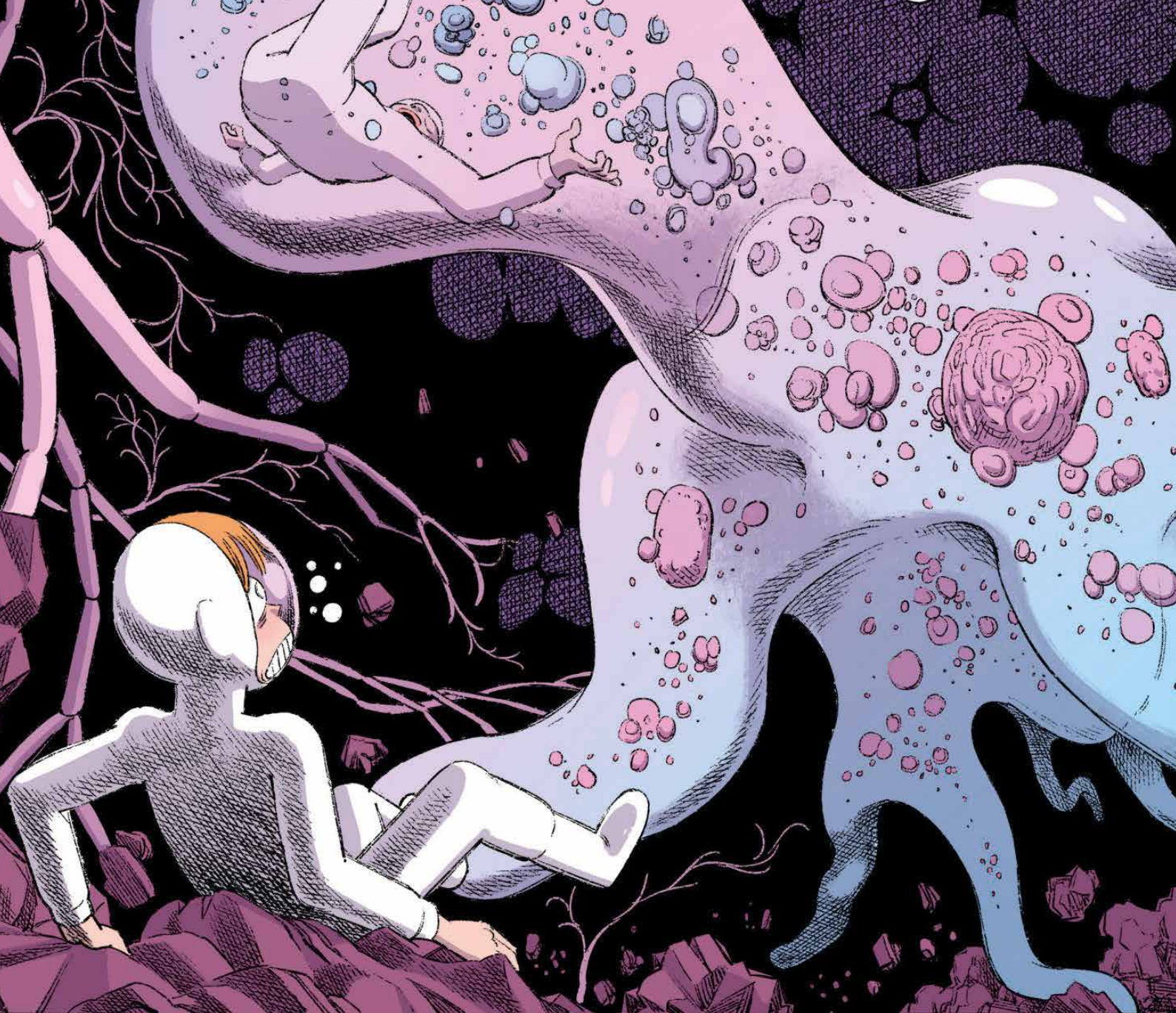
SOUS TERRE

DARGAUD

EN LIBRAIRIE LE 19 MARS 2021

En partenariat avec le Muséum national d'histoire naturelle





L'ALBUM

« Vous rêvez d'être immortel ? De posséder d'incommensurables richesses et de régner en maître sur un territoire aussi vaste que les cinq continents ? Hadès, dieu des Enfers, cherche un(e) remplaçant(e). Se présenter à la porte A23 du monde des morts. »

En compagnie de Suzanne, une ado qui a répondu à cette petite annonce pas comme les autres et qui se trouve réduite à une taille minuscule, le lecteur explore le monde passionnant du sol. L'occasion de découvrir que ce dernier, peuplé d'acariens, de champignons, de bactéries et d'une multitude d'autres bestioles, remplit des fonctions vitales pour la planète. Visite guidée (à une taille réelle !) avec Mathieu Burniat et Marc-André Selosse.

L'INTERVIEW

Le sol, ça grouille de vie ! Pourquoi ce magnifique terrain de jeu est-il méconnu ?

Mathieu Burniat : C'est un milieu difficile à observer, car il est opaque et ses habitants sont minuscules. En outre, il est associé au monde des morts et au « sale ». Darwin s'était intéressé aux vers de terre, mais la plupart des scientifiques ont longtemps préféré observer les oiseaux et les plantes...

Marc-André Selosse : L'essentiel de sa population est composé de dizaines de milliers de microbes, de champignons et d'animaux minuscules, la plupart mesurant moins d'un millimètre. Même si la surface du sol était transparente, l'essentiel serait invisible à nos yeux. De plus, depuis le XIX^e siècle, la société occidentale s'est construite sur la sortie de la terre et de la ruralité, par la migration vers la ville. Il y a donc un problème à la fois sensoriel et culturel.

Comment réussir à dessiner l'infiniment petit ?

Mathieu Burniat : J'avais sous la main de très bons livres traitant du sol, et les moteurs de recherche nous proposent des banques d'images de plus en plus fournies. Mais, par souci de clarté, mon dessin n'est pas toujours réaliste. La matière organique ne ressemble pas à du *slime* comme je l'ai dessinée, par exemple. Par ailleurs, les êtres du sol se côtoient à des échelles très différentes ! J'ai donc fait en sorte que les personnages grandissent ou rapetissent

en fonction des épreuves qu'ils traversent. Ils sont réduits tantôt à la taille d'un acarien, tantôt à celle d'une bactérie...

En quoi ce qu'il se passe sous nos pieds est-il un enjeu écologique fondamental ?

Marc-André Selosse : Le sol, c'est tout notre monde ! Il contribue à réguler le climat – ou à le déréguler, si nous l'utilisons mal. Il produit des gaz à effet de serre et réchauffe la Terre, ce qui permet de la rendre habitable. Mais si nous le maltraitons, entre irrigation et labour excessifs, il en produit trop, et cela contribue à dérégler notre climat. Il régule aussi le cycle de l'eau, laquelle gagne à son contact des éléments minéraux qui s'en vont nourrir les lacs et les mers. Il nourrit les animaux terrestres, y compris les êtres humains, car nous consommons des plantes qui y poussent ou des animaux qui les ont mangées.

Mathieu Burniat : Mettre de la matière organique, composée notamment de carbone, dans le sol, évite à ce carbone de se retrouver dans l'atmosphère sous forme de CO₂, ce qui limite l'effet de serre. Il est indispensable de préserver le vivant, car il libère les minéraux qui font pousser les plantes. Mieux vaut garder les bêtes qui vivent dans le sol plutôt que d'y mettre des engrais polluants ! Voilà plusieurs millénaires que les plantes poussent grâce aux animaux et aux microbes du sol. L'être humain ne peut pas changer du jour au lendemain leurs habitudes.

Dans cette histoire, des humains sont réduits à une toute petite échelle et projetés dans ce sol terrifiant, où chaque faux pas est sanctionné par la mort. Est-ce une manière de vous venger de notre humanité cupide et égoïste ?

Mathieu Burniat : Comme les êtres humains traitent parfois mal le sol, les personnages vont subir ce qu'ils ont engendré... Et je voulais, pour préserver le sel de l'aventure, que les héros soient confrontés à des enjeux vitaux. Il est certain que, à l'échelle du monde du vivant dans le sol, la vie est rude !

Marc-André Selosse : L'album montre aussi qu'il existe des coopérations entre les concurrents, par exemple entre les champignons et les racines des plantes. Les interactions ne sont pas toujours négatives, et de là naît l'espoir.

Votre fiction plonge ses sources dans la mythologie gréco-romaine. Comment l'idée d'Hadès, dieu des Enfers, vous est-

elle venue ? En quoi est-elle pertinente par rapport au savoir proposé dans ce livre ?

Marc-André Selosse : L'idée vient de Mathieu et de son génie du scénario !

Mathieu Burniat : J'avais besoin d'un contexte pour expliquer ce qu'il se passe sous nos pieds et pour « humaniser » le sol. Hadès l'incarne très bien, car il était le dieu des Enfers mais aussi celui du sol. Et pour rendre le discours scientifique abordable, le plus simple était d'avoir un visage humain.

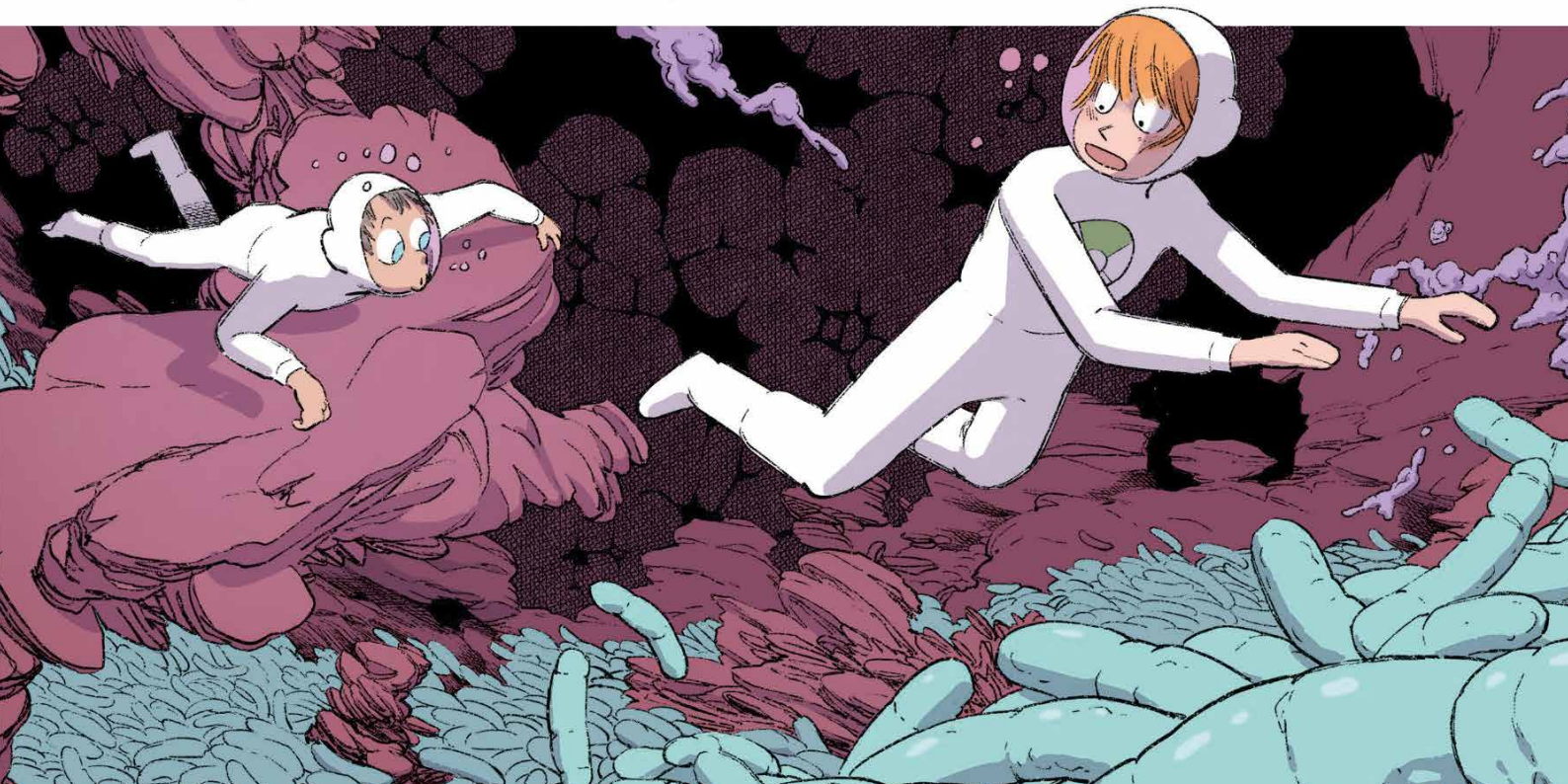
Marc-André Selosse : Les Enfers de la mythologie, c'est le monde du dessous, mais cela n'a rien à voir avec l'Enfer chrétien ! Ce monde des morts, différent de celui des vivants, n'était pas perçu de manière positive ni négative. Aujourd'hui, le sol nous paraît aussi abstrait et bizarre que pouvait paraître le monde des Enfers dans l'Antiquité, alors même qu'il fait partie de notre quotidien. Il se trouve juste sous nos pieds, mais nous le méconnaissons...



L'AUTEUR



Mathieu Burniat, est né en 1984 à Bruxelles. Après une licence à l'école supérieure de La Cambre, il travaille deux ans en tant que designer. Il se rend alors vite compte qu'il préfère raconter des histoires plutôt que de pondre des objets inutiles et se lance à corps perdu dans la BD. Il est l'auteur de récits didactiques et de vulgarisation scientifique (*Le Mystère du monde quantique*, *Une mémoire de roi*,...) mais également de fictions qui reflètent ses intérêts pour la nature et la gastronomie (*La Passion de Dodin-Bouffant*, *Trap*,...).



LE CONSEILLER SCIENTIFIQUE

Marc-André Selosse est né en 1968. Il est professeur au Muséum national d'histoire naturelle de Paris ainsi qu'aux universités de Gdansk et de Kunming. Ses travaux portent sur les associations à bénéfices mutuels (« symbioses ») notamment sur les symbioses mycorhiziennes unissant des champignons du sol aux racines des plantes. Président de la Fédération BioGée et membre de l'Académie d'agriculture de France, ses écrits sont téléchargeables sur <http://isyeb.mnhn.fr/fr/annuaire/marc-andre-selosse-404>. En septembre 2021, il publie un livre sur le sol, *L'Origine du monde*. Il est aussi chroniqueur dans l'émission *La Terre au carré*, sur France Inter.



Le Muséum national d'histoire naturelle se consacre, depuis près de quatre siècles, à la diversité géologique, biologique et culturelle, ainsi qu'aux relations entre la nature et les sociétés humaines. Sa vocation scientifique et éducative le positionne comme un acteur central dans le domaine de l'environnement et de la biodiversité, à l'échelle nationale et internationale.



Sous Terre

Auteur : **Mathieu Burniat**

Conseiller scientifique : **Marc-André Selosse**

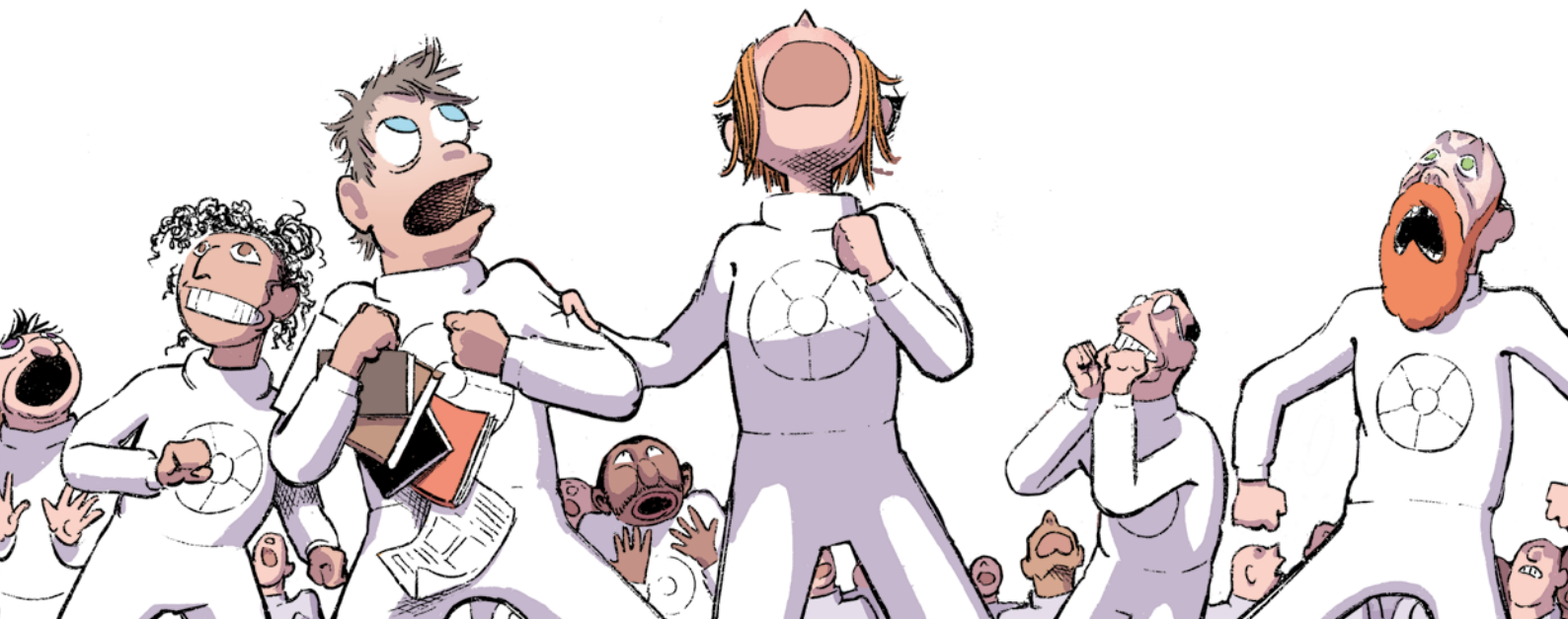
176 pages – Quadrichromie – Couverture cartonnée

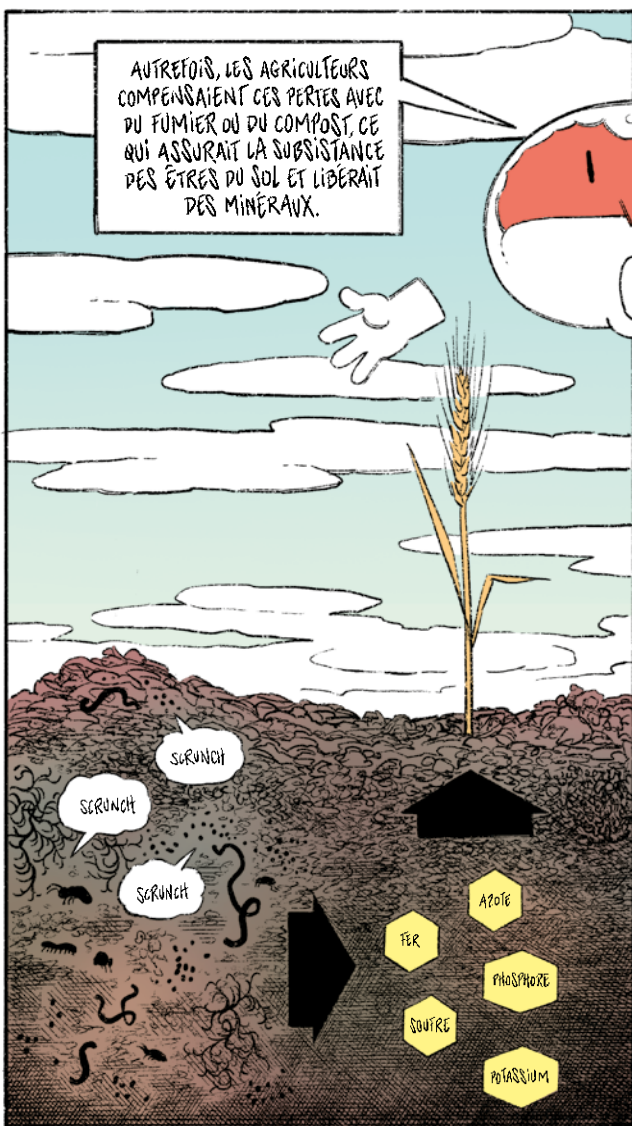
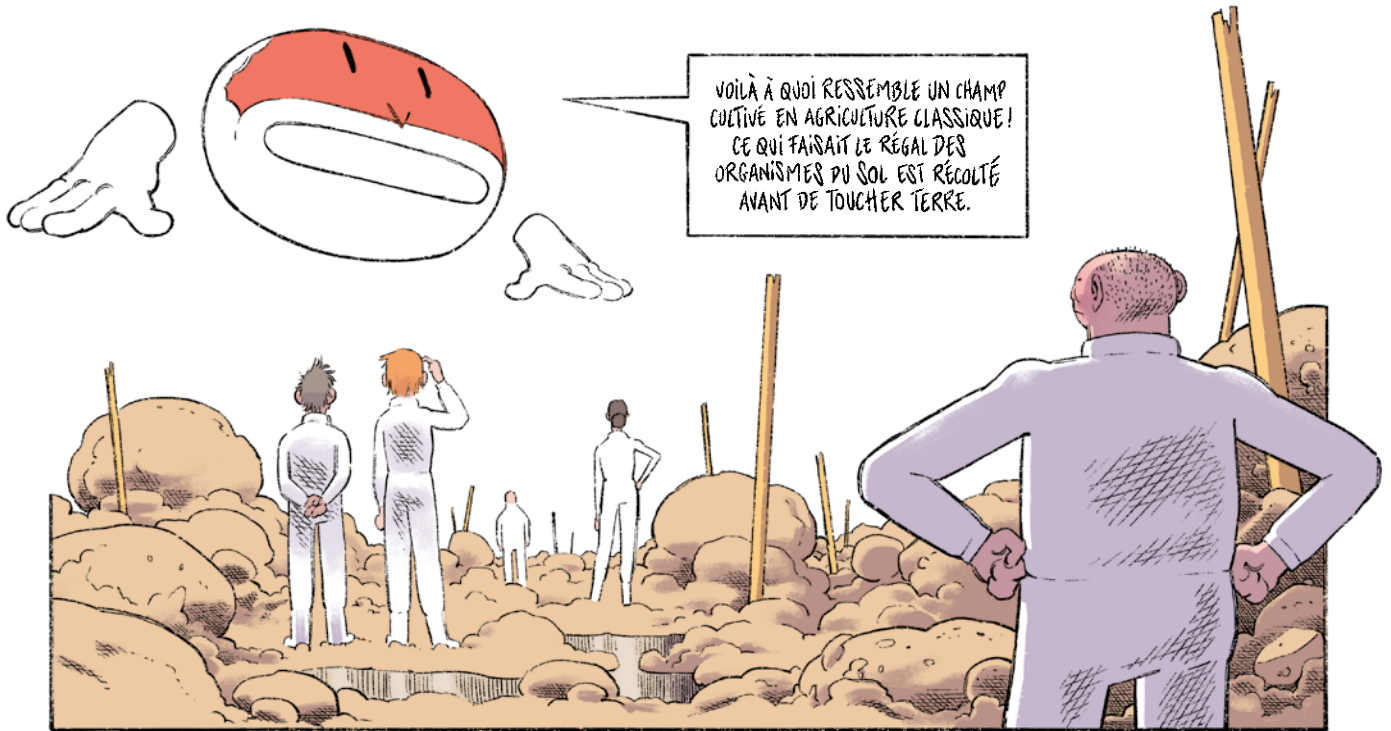
Prix : 19,99 €-31,90 CHF

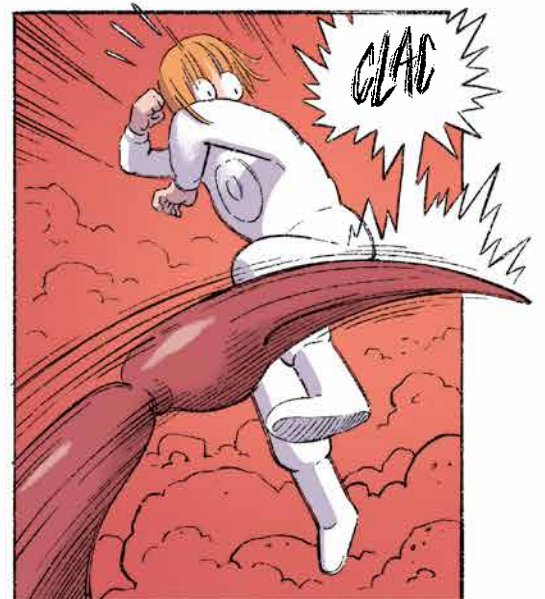
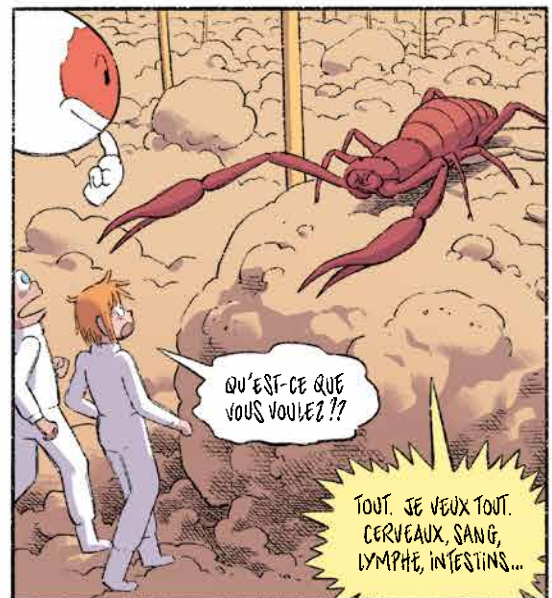
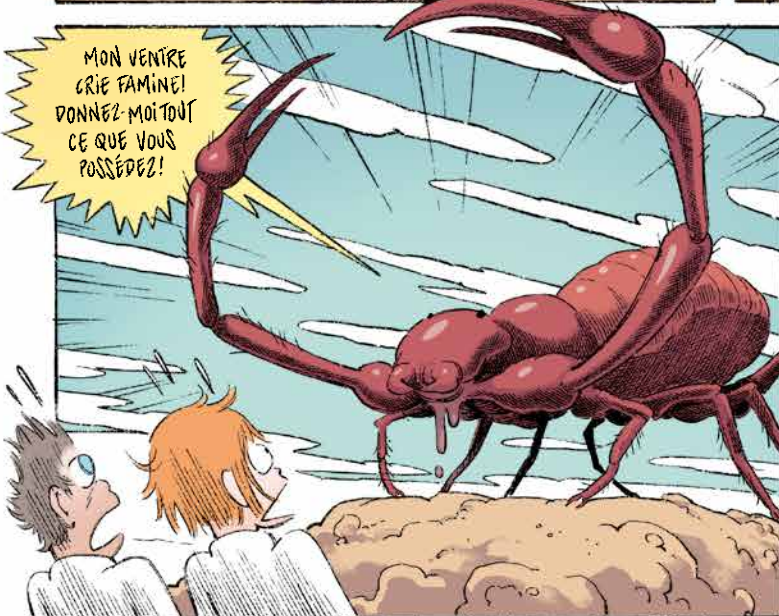
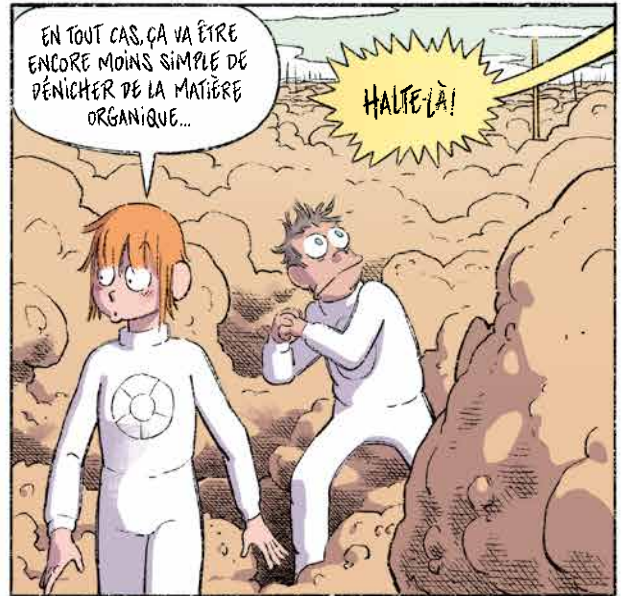
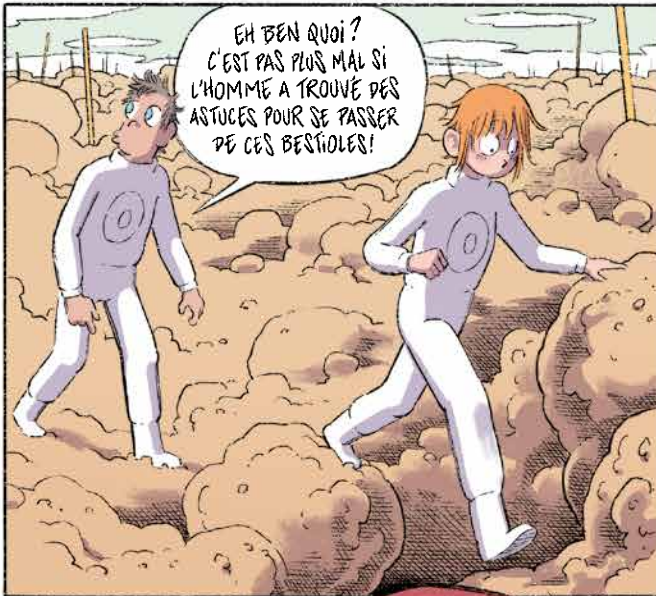
En librairie le 19 mars 2021

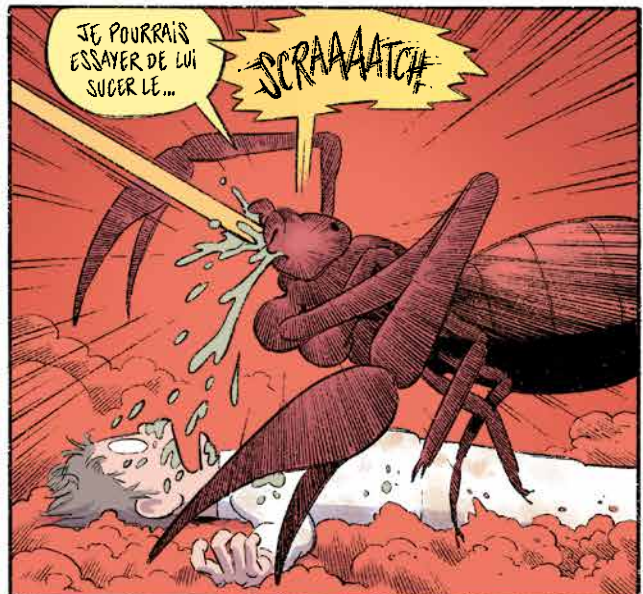
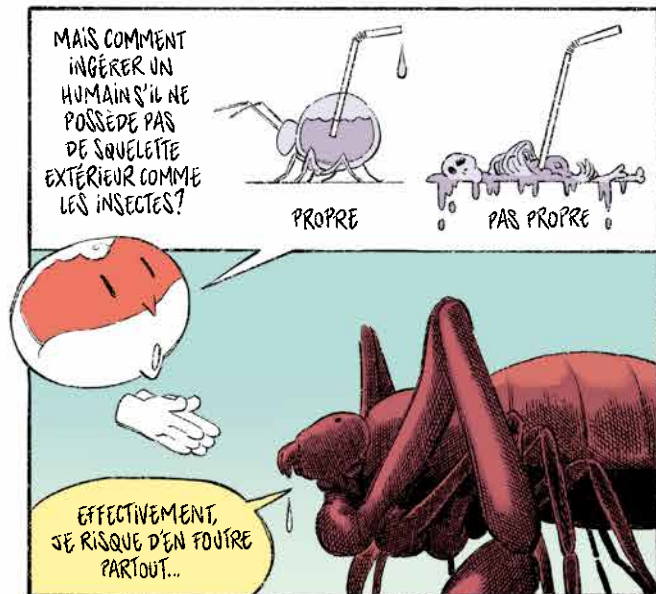
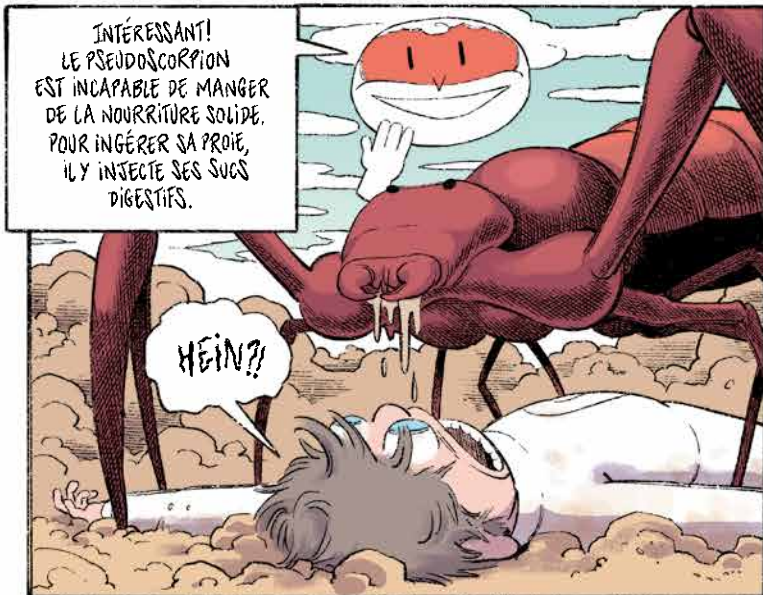
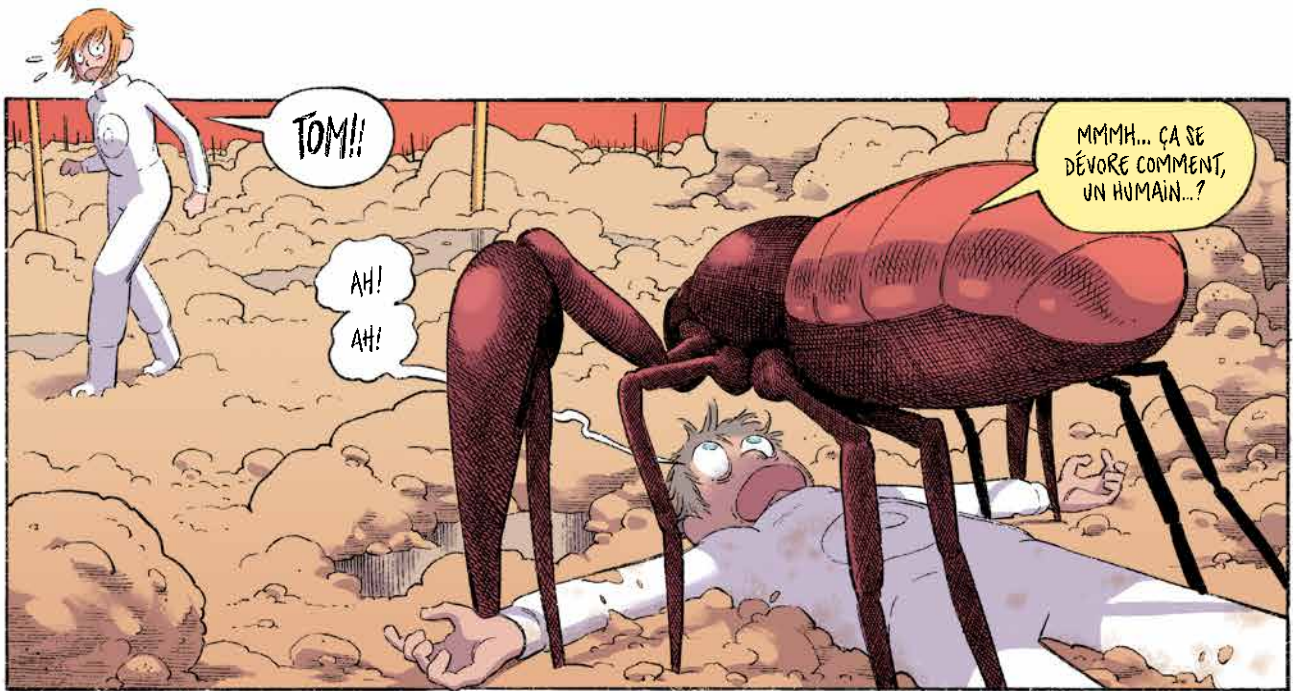
Vous pouvez télécharger la couverture, quelques planches et le communiqué de presse de l'album ainsi que les biographies et les photos des auteurs en haute résolution sur le site :

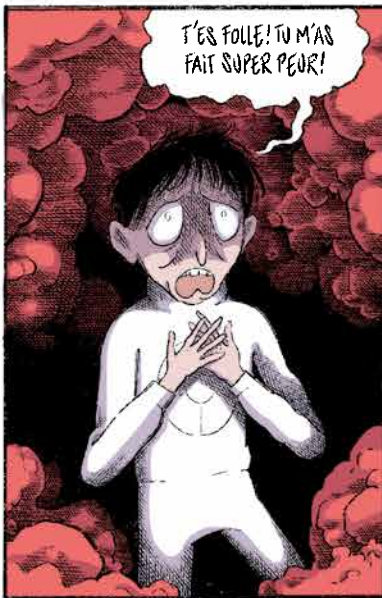
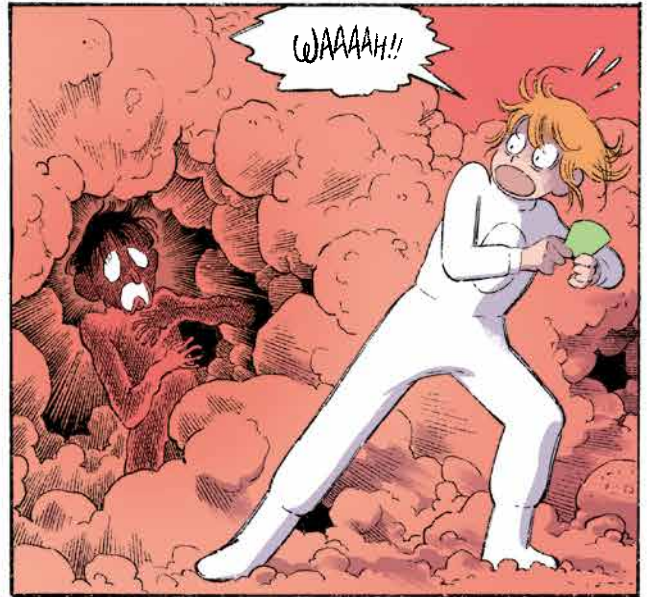
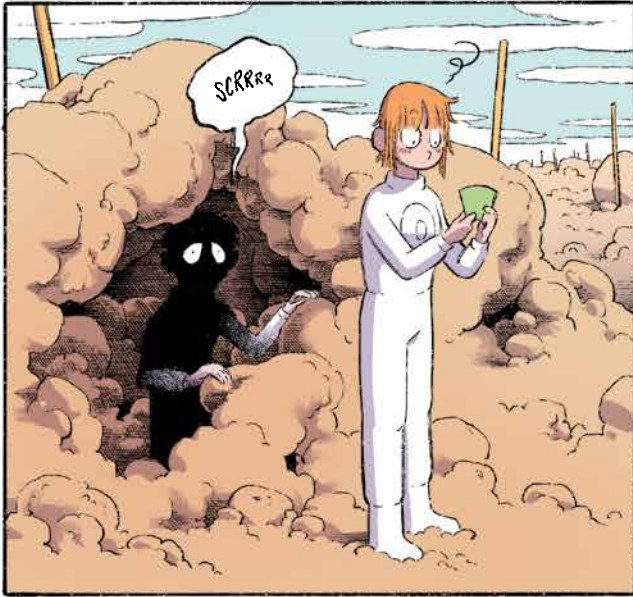
<http://presse.dargaud.com> – Mot de passe : planches

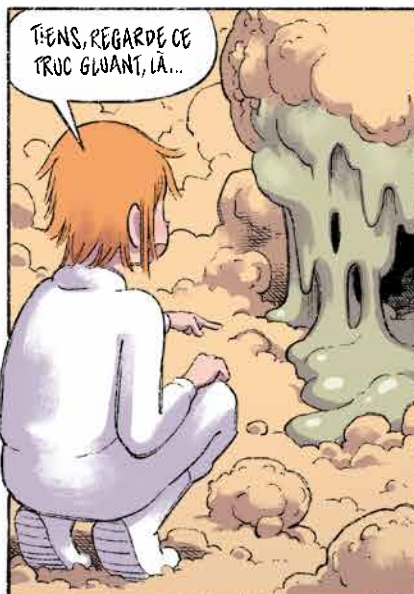
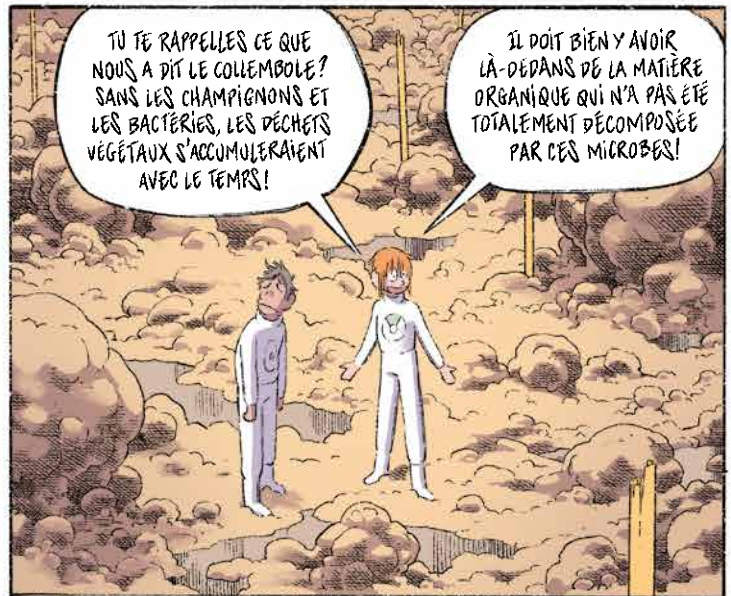


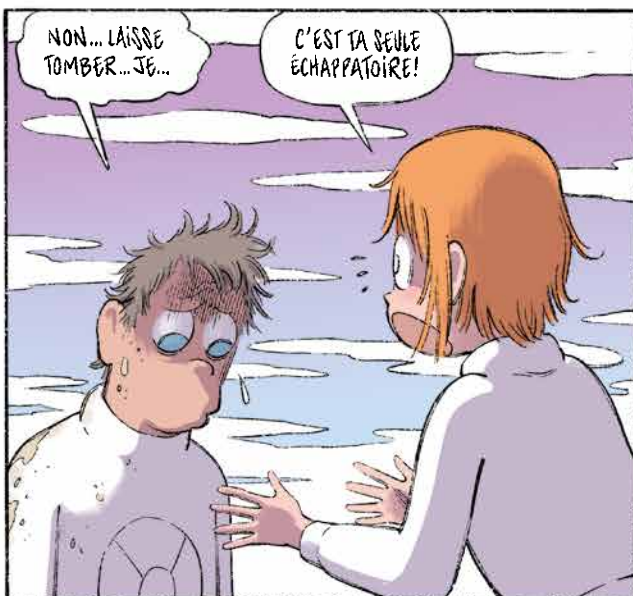
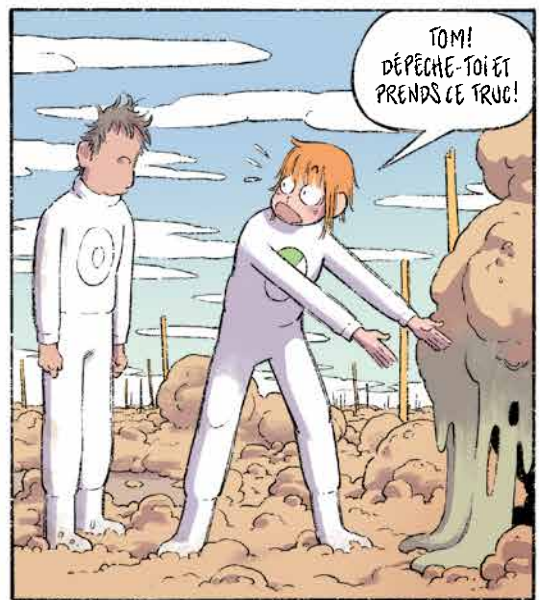
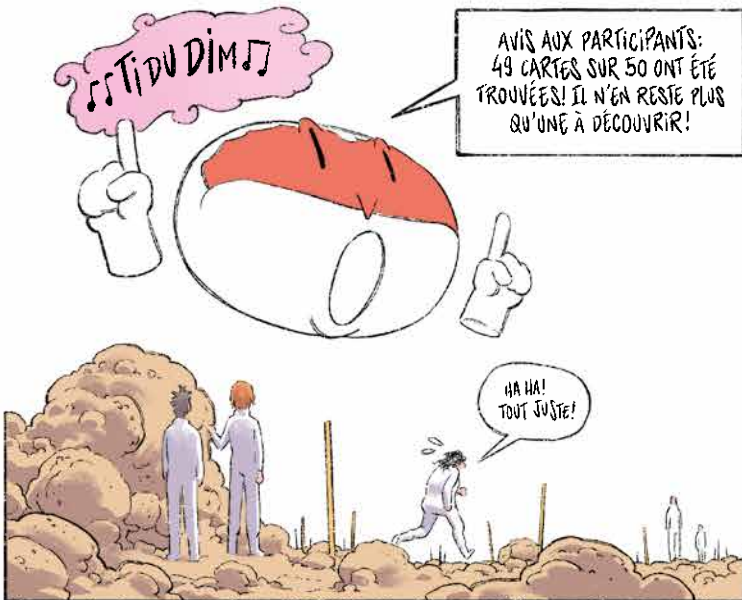
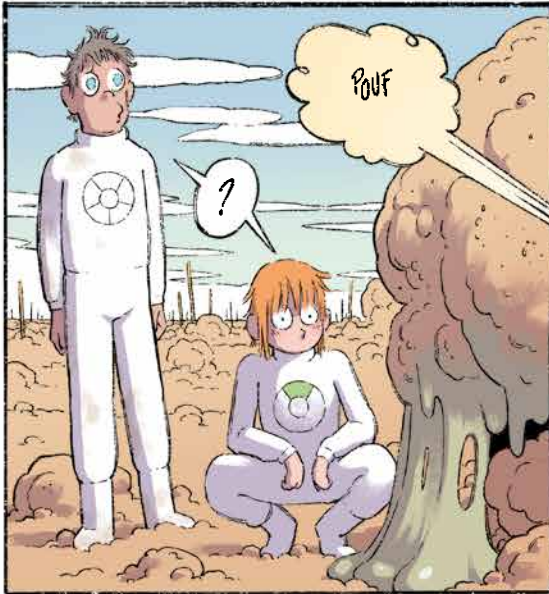


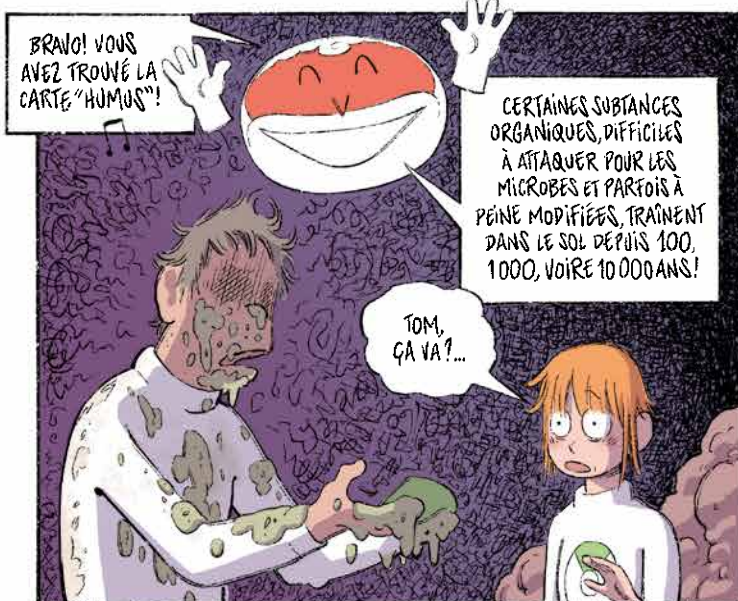
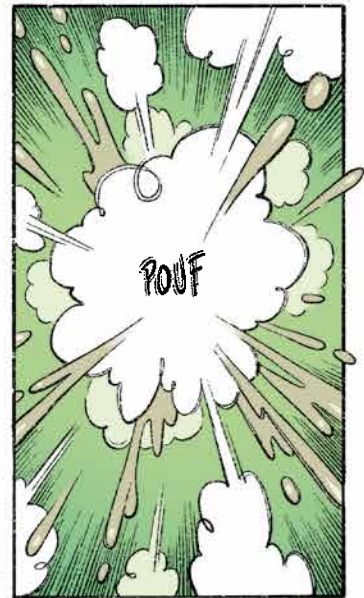
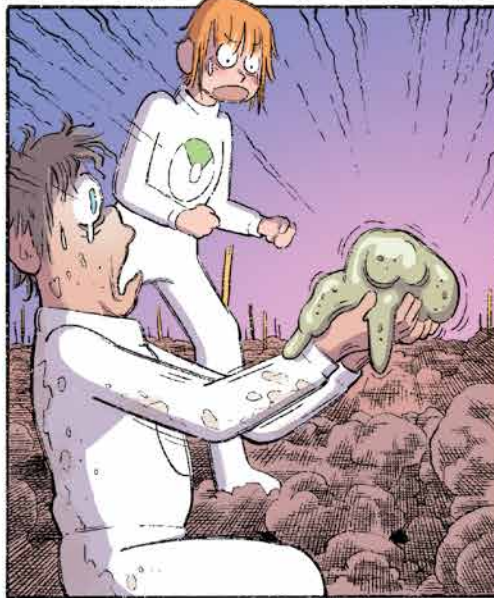
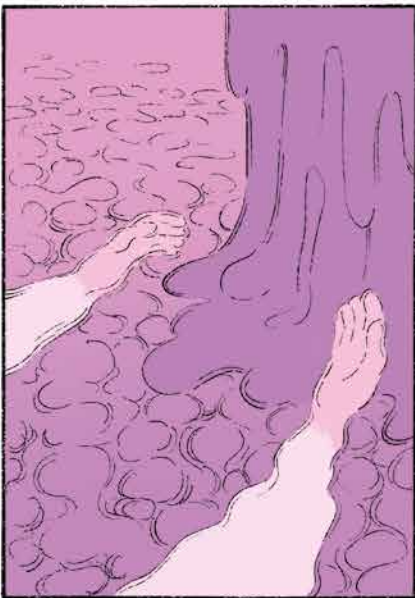












DARGAUD
RELATIONS MÉDIAS

FRANCE

Hélène Werlé

Tél. : 01 53 26 32 36

E-mail : werle@dargaud.fr

BELGIQUE

Coraline Walravens

Tél. : 02 526 68 84

E-mail : walravens@dargaud.be

SUISSE

Anne-Catherine Barret

Tél. : 021 651 64 64

E-mail : acbarret@dargaudsuisse.ch

CANADA

Aline Plante

Tél. : 450 433 4045 poste 103

E-mail : aplane@laboitedediffusion.com

